n°8

LE FESTICELTE

Quotidien du Festival Interceltique de Lorient

Bonsoir, je suis un applaudissement

J'ai commencé ma journée fatigué parce que le FIL m'épuise. N'y voyez pas là l'expression d'une lassitude quelconque. Mais imaginez-vous, deux mains qui doivent claquer, frapper, marquer le rythme, remercier, honorer. Et sur le FIL, croyez-moi, vous êtes sollicités bien souvent. Le matin, encore fébrile, fragile, engourdi, dès vos premiers instants passés sous le soleil, la musique, déjà, vous chatouille. Réflexe naturel, spontané, je frappe mes doigts les uns contre les autres, je m'anime.
Passé midi, je pense que j'ai un répit. Nitra bet. Walou. Que dalle. Je croise en chemin un bagad, un Amazing Grace, le festival off, les éléphants et leurs sessions à la Marine. Comment ne pas brûler ? Comment ne pas taper ?
Le soir venant, une main me saisit, me fait danser, me conduit jusqu'au Quai de la Bretagne où je finis irrémédiablement mes nuits, et alors je m'enflamme.
Bonsoir, je suis un applaudissement et à l'aube d'un festival qui se termine, j'ai mal de tout ce que j'ai vu, entendu, dansé. Mais tant pis, c'est un mal pour un bien.

Fanny Bernardon

Programme

- 14h | Quai de la Bretagne : musiques bretonnes.
- 15h | Palais des Congrès : concours d'accordéon.
- 16h | Breizh Stade : championnat de tire à la corde et de jeux athlétiques bretons.
- 18h | Breizh Stade : « Chantons tous ensemble ! ».
- 21h | Théâtre : « Asturianaes », avec le bagad de Locoal-Mendon.
- 21h30 | Palais des Congrès : Grande Soirée Accordéon, avec Régis Huiban…
- 22h | Espace Marine : Orchestre Symphonique de Bretagne avec Catrin Finch (Galles) et Seckou Keita (Sénégal), puis Alan Stivell en invité.
- 22h | Quai de la Bretagne : « La Bretagne invite ».
- Demain, 10h | Palais des Congrès : master class de harpe.

Concert

Elephant Sessions : chronique d'un délire annoncé



Omar Taleb

Chronique d'un délire annoncé. On le savait, que le concert d'Elephant Sessions la nuit dernière à l'Espace Marine se traduirait par un énorme défoulement collectif, servi par des musiciens surdoués ; et on n'a pas été déçu. Dommage que le chapiteau était loin d'être archi-comble ; la fête aurait été encore plus belle. Gros délire, donc ; et pourtant, les Ecossais ont débuté leur concert seulement à minuit et demi, puisque deux autres groupes les précédaient sur scène. Le premier était le duo composé de la chanteuse irlandaise Cara, qui joue en même temps de la batterie (ce qui n'est pas fréquent) et du guitariste australien Hat Fitz : un mélange très réjouissant qui donne une couleur très originale où le style « roots » est dominant. Le tout servi par une belle complicité : il faut dire qu'ils sont mari et femme. Le second groupe, Jiggy, qui oscille entre le trad irlandais et le groove, ne nous a pas totalement convaincus. Et il a donc fallu patienter jusque très tard pour voir apparaître ceux que tout le monde attendait : les Ecossais qui avaient mis le feu l'an dernier sous leur pavillon. Pas de problème pour autant : le public du Festival, année après année, montre qu'il est vraiment atypique, avec une tolérance et une bonne réactivité qui sortent de l'ordinaire.
Dès les premières notes des Elephant, les spectateurs amassés devant la scène ont sauté, tapé des mains, crié, d'autant que beaucoup connaissaient déjà le répertoire, et le violoniste du groupe, Euan Smillie, a montré à nouveau une virtuosité diabolique pour créer avec ses quatre compères des crescendos époustouflants. Quel concert !

Jean-Jacques Baudet

Concert

Somptueuses femmes du monde celte

« La question de genre n'importe pas ici, seul le talent doit compter». Hier soir, trois femmes d'un immense talent se sont partagé la scène du Grand Théâtre de Lorient. Et Lisardo Lombardia, directeur du Festival, ne mentait pas en rappelant en conférence de presse la qualité de leurs créations respectives. On ne compte plus les récompenses et les différents succès de Marthe Vassalo la Bretonne, d'Uxia la Galicienne et de Julie Fowlis l'Ecossaise. Au théâtre, c'est la bretonne qui ouvre le bal, accompagné de Gilles Le Bigot (guitare) et de Jean-Michel Veillon (flûte), avec lesquels elle forme le trio Empreinte. Comment ne pas avoir des frissons lorsque la voix de Marthe Vassalo s'envole dans les airs et épouse l'enceinte du théâtre ? Face à un public conquis d'avance, l'une des plus belles voix de Bretagne raconte histoires d'amour et contes de fées. Puis c'est au tour d'Uxia d'enivrer le théâtre de la douceur des mélodies galiciennes. Avec six musiciens et des sonorités puisées aussi bien en Amérique latine que dans la plus pure tradition de son pays, une chaleur s'installe dans la salle. Très complice avec Julie Fowlis, les deux chantent à plusieurs reprises main dans la main. L'Ecossaise clôture alors cette soirée avec une somptueuse robe de velours et une voix d'une pureté d'exception. Entre légendes d'Écosse et reprise des Beatles, le répertoire est large et les applaudissements très nourris. «Les chansons servent à inventer le monde en mieux», avait annoncé Marthe Vassalo en début de concert. Espérons très fort que ces trois somptueuses voix de la musique celtique continuent de faire rêver et d'inspirer les jeunes femmes du monde celte.



Floréal Gimenez

Marthe Vassalo : une voix qui donne le frisson.

Grégoire Bienvenu

Concert

De la Bertegn au mond…

Avec « Gherizhon Papilhon » et Bèrtran Obrée, j'étions ben aise d'oui du gallo su la scene, dame sur, c'est point commun ! Car ils ne sont pas nombreux les artistes qui créent aujourd'hui en langue gallèse. Et, tout autant que ceux qui composent et chantent en breton, ils n'hésitent pas à aller chercher des musiques d'ailleurs pour y poser leurs paroles. L'univers musical de « Gherizhon Papilhon » prend sa source au Maghreb et en Turquie. Les morceaux écrits par Bèrtran s'inspirent pour certains de mélodies turque ou kurde. Oud, saz, davul (tambour turc sur cadre) et autres percussions répondent au violon et à la contrebasse. On est loin de Monterfil ou du Sel-de-Bretagne, mais le spectacle mêle hommage aux défenseurs du gallo et morceaux autour d'un exil imposé aux réfugiés qui quittent tout et se trouvent bloqués par la muraille infranchissable qui enserre les villes qui les font tant rêver. Rapidement le chant devient une mélopée et c'est le retour de la chaleur qui avait quitté Lorient… L'album de cette création est en fin de production, sa sortie est prévue au printemps, avec de nouveaux concerts. C'est une bonne nouvelle, car, comme l'a dit un spectateur à Bertran à la sortie, «j'ai beaucoup aimé le jeu de scène et l'émotion qui passait, les paroles, j'ai moins compris, mais c'était très bien ».



Catherine Delalande

Bénévoles

Sur le FIL, elles vous aiguillent

Le bon fonctionnement d'un festival de grande ampleur tel que le Festival Interceltique de Lorient, c'est beaucoup de petits détails bien pensés, bien agencés et surtout des centaines de bonnes volontés pour les mettre en oeuvre. Nous le savions déjà mais cela s'est une nouvelle fois confirmé après notre entrevue avec Valérie et Elodie. Sur une proposition de Lisardo Lombardia, un nouveau stand «Accueil et informations» a trouvé bonne place à l'entrée du Village Celte.

Et c'est ici que les deux comparses passent leurs après-midi, distribuant informations en tous genres, détaillant les programmes, les modes d'accès au FIL, où acheter les badges, où trouver les toilettes (question récurrente, en toutes les langues), où manger, etc. Valérie,



Mieux que Google maps, Élodie et Valérie !

native de Normandie, a vécu plusieurs années en Irlande où elle a rencontré le Galicien qui lui a passé la bague au doigt. Depuis six ans, elle est bénévole pour le festival et l'année prochaine, elle resigne. Elodie, de retour d'Australie, voulait se rendre utile et s'est tout naturellement tournée vers cette mission d'information.

Elles soulèvent toutes deux un point bien précis : à côté de leur stand se trouvent la plupart des parkings où se garer. Arrivés par ici, les festivaliers entrent au Breizh Stade, ignorant que le FIL s'étend plus loin. Pour des non-initiés, pas facile de se diriger et de connaître les bons plans, pas de souci, les filles sont là pour ça, d'un accueil toujours souriant. A leur stand qui ne désemplit pas, elles voient passer toutes les nationalités : des Celtes bien sûr et des moins Celtes : Italiens, Espagnols, Allemands, Mexicains… Ah, le FIL et sa diversité !

Fanny Bernardon

Bénévoles

Les standardistes du Festival : toujours le sourire au bout du... FIL

Vous ne les voyez pas, les avez entendus peut-être ? Je vous convie aujourd'hui à une petite et sympathique visite du standard renseignements du Festival.

Ils sont huit standardistes à se relayer en deux amplitudes horaires de 5h30 sur les quatre postes téléphonique de la plate-forme. Ainsi, Antoinette, Catherine, Claudine, Delphine, Gwendal, Maryse, Nathalie et Virginie traitent entre 300 et 500 appels chaque jour. Ils remplacent également à tour de rôle Régine, leur souriante responsable qui assure l'accueil général du service. Pour ces bénévoles, le festival dure 15 jours, le standard étant ouvert dès le lundi précédant son ouverture. S'il y a des temps morts, de petites tâches administratives les attendent telles que la mise sous pli, de la reliure, etc.



Ils répondent à la fois à des problèmes internes, appels de bénévoles, d'artistes, mais aussi, bien sûr, aux questions des festivaliers. Tout y passe, du renseignement sur un spectacle, sa durée et surtout sur les moyens de s'y rendre, à la critique plus ou moins bienveillante des concerts et animations proposés. I

Le sourire et l'écoute sont toujours de mise ; tous expérimentés ils reviennent depuis plusieurs années. Ici nous sommes bien loin de l'ambiance des plates-formes commerciales : bonne humeur, enthousiasme et patience règnent. Autant dire que Régine, leur responsable, est très fière de son équipe.

Philippe Dagorne

Pays de Galles

Danny Kilbride sur tous les fronts…



Danny Kilbryde est le directeur du TRAC (organisme de développement de la culture folk au pays de Galles). Il est venu une première fois sur le festival en 1984. Il y revient tous les ans depuis 2003. Passionné de culture celte, il apprécie particulièrement le F.I.L. pour le brassage des cultures qu'il offre. Il le voit chaque année évoluer et considère qu'il reflète le monde contemporain tout en faisant connaître et en développant nos cultures traditionnelles.
Il est en cela très différent du festival d'Eisteddfod, qui célèbre pour toutes les expressions artistiques du Pays de Galles.
S'il est à Lorient pour promouvoir musiques et bien d'autres expressions galloises, il entend aussi s'inspirer de toutes les sensibilités celtiques. Ainsi, chaque année, les créations se nourrissent des cultures de toutes les nations celtes et bien au-delà. Il y a bien là la preuve de l'ouverture d'esprit des Celtes.
Danny est aussi musicien, joueur de guitare. Il a participé cette année au « Chant des estuaires » avec Alain Pennec et le duo Mad Tom. Il a accompagné le groupe Rag Foundation et jouera ce soir avec l'accordéoniste, chanteur et conteur Gûto Dafis.
Très occupé durant ces dix journées de fête, il trouve encore le temps d'aider son épouse sur le stand d'information du Pays de Galles. Elle y assure la promotion des arts et du Pays de Galles en général. C'est d'ailleurs là que j'ai rencontré Danny et la charmante Rhian.

Philippe Dagorne

Luthiers

S'offrir un uilleann pipes, atout charme de l'Irlande

Ne pas se contenter d'en rêver, mais en jouer vraiment, pour faire rêver et danser les autres! Le uillean pipes est l'atout charme de l'Irlande. «Le son de l'instrument est familier à tout le monde car il est souvent présent dans les musiques de films. Mais son visuel est bien moins connu, et son fonctionnement encore moins», note Mallory Pogam, facteur d'instruments dont l'atelier est installé à Inzinzac-Lochrist.



Mallory Pogam explique le fonctionnement de cette cornemuse sophistiquée à un joueur de cabrette.

Au Jardin des Luthiers, lui qui est aussi un sonneur réputé de cornemuse au sein du Piping Orchestra parle avec enthousiasme de son autre instrument de prédilection qu'il fabrique avec soin (en ré et do). Ce sont de véritable copies d'anciens en ébène, buis, prunier, bagues en ivoirine, laiton ou acier. «Le uilleann pipes séduit par sa sonorité mélancolique, et il est d'ailleurs assez facile de jouer une mélodie», premier stade avant d'aborder la complexité de la cornemuse la plus sophistiquée du monde. « On peut reconnaître à l'aveugle le musicien qui joue à son style, car le uilleann pipes permet d'exprimer sa personnalité.»
Il se joue assis, et en intérieur, double confort sous les ciels celtiques. Mallory, qui travaille son sujet depuis une douzaine d'années, tord le coup à une légende : le uilleann pipe n'est pas né d'une interdiction de jouer de la cornemuse debout par l'occupant anglais. «Je n'ai absolument rien trouvé qui le prouve, alors qu'on contraire on trouve la trace de la musette de cour, qui a évolué au début du 18e siècle. D'ailleurs, le uilleann pipes n'est pas un instrument du peuple, mais des milieux nobles et aisés...» Il est toutefois devenu le roi des musiques traditionnelles, des complaintes à pleurer et des reels endiablés. Schématiquement, on gonfle la poche avec soufflet actionné par le coude (uilleann en gaélique), on joue la mélodie sur un chanter accompagné par trois bourdons (ténor, baryton, basse) et autant d'octaves, plus trois régulateurs pour plaquer des accords. Tout un art. «A ceux qui veulenr s'offrir l'instrument, je précise qu'il faut être motivé, avoir du temps et s'assurer de trouver un professeur». Car un tel achat n'est pas neutre : 1 320 euros pour un practice set que l'on complète progressivement, pour une note totale de 6 300 euros. *Gildas Jaffré*

Conférence

Marie Le Gac-Salone : Une personnalité hors norme

Hier après-midi, Isabelle Le Boulanger nous a présenté, dans le cadre des conférences organisées par Emglev Bro An Orient, la CCI et le FIL, la biographie de Marie Le Gac-Salone, 1878–1974, une des pionnières du féminisme en Bretagne. Il faut bien avoir en mémoire qu'à cette époque, de la fin du dix-neuvième siècle jusqu'à la seconde guerre mondiale, la Bretagne reste un pays très conservateur. Née dans un milieu bourgeois, elle a comme langue maternelle le breton. Son père est un progressiste qui se bat pour l'éducation des filles. Élève brillante elle ne pourra cependant pas accéder aux études la menant au Baccalauréat. Elle contracte un mariage de raison. C'est par hasard en 1905 que son destin bascule, à la lecture d'une brochure, « Qu'est-ce que le féminisme », alors qu'elle attend une correspondance ferroviaire. Elle vient de trouver un sens à sa vie : le combat pour l'égalité des femmes et des hommes. Elle collabore à partir de ce moment-là à de nombreux magazines nationaux, écrit de nombreux articles où elle expose ses idées, idées dont on peut dire qu'elles étaient révolutionnaires, donc dérangeantes pour l'époque. Les anti-féministes sont nombreux, très virulents. Elle les affronte avec talent. Le droit de vote des femmes sera son principal cheval de bataille jusqu'à la seconde guerre mondiale. Elle défendra aussi le droit au travail des femmes, leur accès à l'éducation dans le cadre d'une mixité et d'un seul et même programme pour tous. Elle mènera en avant-garde le difficile combat pour le droit à l'avortement des femmes victime de viol, alors que l'opinion en général mais



aussi de nombreuses féministes y sont franchement hostiles. A ce jour, cette femme de caractère et de conviction n'a accédé à aucune forme de notoriété où que ce soit, pas même dans la ville de Plancoët où elle a vécu la plus grande partie de sa vie… Vous avez dit étrange ?

Alain Josse

Festivaliers

Au détour d'une danse : Anne, de Mordelles (35)

Toute la semaine, le FIL propose aux festivaliers de tout âge et de tout niveau de s'initier aux danses des pays celtes, salle Carnot. C'est donc au milieu d'une ronde, en plein apprentissage, que je fais la connaissance d'Anne. Pour sa deuxième venue au Festival Interceltique, cette apprentie-danseuse originaire de Mordelles (35) n'a pas hésité à se lancer. «J'aime bien le côté chaleureux de ces danses de groupes», me glisse-t-elle. L'aspect humain, les rencontres et les échanges entre les différentes nations celtes qui se produisent ici, à Lorient, représentent à ses yeux toute la richesse de notre festival. Et puis c'est toujours un vrai plaisir de découvrir les spécialités culinaires du pays à l'honneur tout en discutant avec des gens qui viennent du monde entier. « Le bord de mer aussi,



c'est tellement agréable ! » Anne, qui joue de la guitare depuis plusieurs années maintenant, apprécie également la partie folk-rock celtique de la programmation des pavillons des nations celtes. L'an dernier, c'était à l'Acadie qu'elle avait trouvé chaussure à son pied avec Maggie Savoie. Cette année, le plan est simple : se balader toute la journée sur le Quai des Pays Celtes, l'oreille attentive, puis direction l'Espace Marine pour danser jusqu'au milieu de la nuit grâce aux Ecossais d'Elephant Sessions. Au vu de son programme, aucun doute qu'Anne repartira de Lorient avec des étoiles dans les yeux … et reviendra nous voir l'année prochaine !

Grégoire Bienvenu

Lieux festivaliers

Espace Paroles : on y conte, on y cause...

L'Espace Paroles et Solidaire est un lieu atypique du festival. Pas de badge obligatoire, des jeux en permanence pour les enfants et leurs parents, la seule crêperie 100% bio du festival, une bibliothèque interceltique en libre accès, des ateliers de coloriage, et six ateliers à 17h 15 de lundi à samedi aux titres étonnants : « le breton pour les nuls / vous parlez breton, mais vous ne le savez pas encore (ce samedi) … ». Après le lieu dédié aux exposants, l'Espace Paroles vous attend un peu plus loin avec une programmation non stop de 14h à 22h : une scène où se succèdent «Les Flâneurs», courageux lecteurs de Grall, Guillevic, Gloaguen, Robin…, les plateaux littéraires, l'émission de Radio Bro Gwened, tout en breton mar plij, avec les artistes du festival, les conteurs, et enfin la scène ouverte. Celle-ci accueille des chants de marins, du fest noz, du rock intimiste, le groupe manxois a'Nish, qui a galvanisé la foule par sa musique, etc. Bons souvenirs pour les bénévoles: l'intervention de Jean-Michel le Boulanger pour « Éloge de la culture en temps de crise » et celle de Jean-Claude Catherine et René Estienne consacrée à Lorient en 1945. Certains se relaxent dans les transats, d'autres, captivés, écoutent, comme hier, Patrick Denys qui raconte la vie d'un père qu'il n'a jamais connu, puisqu'il a été déclaré « de parents inconnus » dans le Bénodet de 1942. Sa mère, une navigatrice capable de courir les mers sur son bateau de 25 mètres et de commander quinze hommes lors de régates en Angleterre, l'a aimé alors qu'elle était mariée… et qu'il était prêtre. Alors, on quitte l'Espace avec la furieuse envie de lire «Père inconnu».



Patrick Denys et Jacques Josse

Fanny Chauffin

Off

What a mess : 350 kg de rock qui envoie !

Des incontournables du FIL: « What a mess », ou littéralement « Quel bordel », est un groupe finistérien qui se produit quasiment chaque soir du festival dans les bars de Lorient. Un trio de grands gaillards forts et costauds, d'une grande sympathie. Lors de leur prestation au restaurant Le Ponton, quai de Rohan, ils ont mis une sacrée ambiance sur les quais ! Leur répertoire comprend des reprises et compositions arrangées des Pink Floyd, Neil Young ou encore AC/DC et Deep Purple. Des sons puissants et homogènes ; le tout est interprété avec une bonne humeur communicative. Humour, dérision et musique ; un cocktail fantastique à voir. Ils ont réussi à créer une réelle alchimie entre eux, qui fonctionne bien sur scène ; du rock puissant et efficace.
Cette équipe de musiciens s'est formée en 2008. Ce trio est le résultat d'une belle rencontre entre Xavier (voix, guitare, harmonica), Igor (chœurs, basse) et Ian (Batterie). Ils enchaînent les festivals cet été. Un vrai travail de pro. Avec près de 80 dates par an, ils poursuivent leur route après le festival vers l'île d'Yeu, le Sud-Ouest et l'Auvergne.
Vous les verrez encore ce soir et ce week-end, en électro ou en acoustique au Café du Port et au Pam-Pam, vers 18h. N'hésitez plus: allez les voir et surtout, échangez avec eux autour de l'apéro ; convivialité assurée !

Stéphanie Menec



La Bretagne à cinq : une pétition à signer

Si l'association « Bretagne Réunie » existe depuis près de 50 ans, plus que jamais elle milite pour le rattachement de la Loire Atlantique à la Bretagne. Rattachement sollicité en vain depuis le décret du 30 juin 1941, signé par le maréchal Pétain, amputant la Bretagne historique du département appelé alors Loire inférieure, et instituant une Bretagne administrative de quatre départements.

Deux grandes actions occupent ses militants présents sur le Festival. Leur stand se trouve devant le Palais des Congrès.

La première consiste, par pétition, à recueillir l'avis favorable de 10% des électeurs inscrits du département 44. Cette pétition pourra ensuite, comme le prévoit désormais la loi, être présentée devant le conseil départemental pour exiger une consultation populaire. L'objectif des 10.000 signatures à collecter avant mars 2019 semble tout à fait atteignable. Même si le président de la République a récemment déclaré à Quimper qu'il s'agissait là d'une revendication du passé, il n'en demeure pas moins qu'environ 70% des habitants de Loire Atlantique souhaitent leur rattachement à la Bretagne et cette volonté démocratique, si elle se confirme, ne peut être ignorée des élus.



Le stand de l'association est proche du Palais des Congrès.

La deuxième action qui s'intitule «Loire Atlantique aux couleurs de la Bretagne», vise à ce que dans chaque commune flotte le Gwen a du. C'est ici, également, un important signe d'appartenance à la communauté bretonne et une réponse de la population qui entend là se reconnaître dans les couleurs d'une région à forte identité culturelle et historique.

Philippe Dagorne

Chanson

Brest (Miossec)

Le choix de Tanguy

Est-ce que désormais tu me détestes
D'avoir pu un jour quitter Brest
La rade, le port, ce qu'il en reste
Le vent dans l'avenue Jean Jaurès
Je sais bien qu'on y était presque
On avait fini notre jeunesse
On aurait pu en dévorer les restes
Même au beau milieu d'une averse

Tonnerre, tonnerre, tonnerre de Brest
Mais nom de Dieu, que la pluie cesse
Tonnerre, tonnerre, tonnerre de Brest
Même la terre part à la renverse

Le Recouvrance que l'on délaisse
La rue de Siam, ses nuits d'ivresse
Ce n'est pas par manque de politesse
Juste l'usure des nuages et de tes caresses

Ceci n'est pas un manifeste
Pas même un sermon, encore moins une messe
Mais il fallait bien qu'un jour je disparaisse
Doit-on toujours protéger l'espèce ?

Tonnerre, tonnerre, tonnerre de Brest
Mais nom de Dieu, que la pluie cesse
Tonnerre, tonnerre, tonnerre de Brest
Mais nom de Dieu, que la pluie cesse
Tonnerre, tonnerre, tonnerre de Brest
Même la terre part à la renverse
Tonnerre, tonnerre, tonnerre de Brest
Est-ce que toi aussi ça te bouleverse ?

Est-ce que toi aussi ça te bouleverse
Ces quelques cendres que l'on disperse
Est-ce qu'aujourd'hui au moins
quelqu'un te berce ?

Vous souhaitez écouter la mélodie ?
Scanner ce QR Code



On est même prêt à prier agenouillé pour se faire servir à boire.



Les chiens aussi adorent le festival.



L'autocollant 2019 : la Galice.



Rubrique «déguisements» : dragons

Photos Omar Taleb et Floréal Gimenez

icones
IMPRIMEZ SUBLIMEZ CONNECTEZ
imprimeur breton au service de vos impressions
CARTES DE VISITE
AFFICHES & FLYERS
BROCHURES
MENUS & SETS DE TABLE
PANNEAUX, STICKERS & BÂCHES
MARQUAGE VÉHICULES
CAUDAN - www.icones.fr - 02 97 87 14 50 - 56@icones.fr
